

Article original

Allaiter ou non : une simple question de choix ?

Breastfeed or not: A simple matter of choice?

E. Krtolitz^{a,*}, O. Rosenblum^b

^a Pôle Femme et Enfant, centre hospitalier de Lons-le-Saunier, 55, rue du Docteur-Jean-Michel, BP 364, 39016 Lons-le-Saunier cedex, France

^b Laboratoire de psychopathologie et de psychologie médicale, université de Bourgogne, pôle AAFE, Esplanade Erasme, BP 26513, 21065 Dijon cedex, France

Résumé

Sans nier les multiples influences externes qui s'exercent sur les parents, et principalement la mère, dans le choix du mode d'alimentation du nouveau-né, nous privilégions une perspective psychodynamique pour aborder les mouvements internes en présence. Dans notre expérience, ce choix complexe nous paraît, actuellement, dépendre essentiellement d'éléments psychiques et historiques de la mère. Ces conflits internes peuvent malmenager la mère qui peut se sentir très seule face à cette décision qui l'engage.

© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Allaitement ; Mode d'alimentation ; Sein ; Biberon

Abstract

While accepting that parents, and especially mothers, are subject to many external influences when deciding how to feed their newborn baby, in this article we choose to examine what may occur within the maternal psychism itself. In our experience, this difficult choice seems at present to depend ultimately and essentially on elements present in the mother's psychic and historical constitution. These internal conflicts may be hard to bear for the mother, who finds herself alone facing this difficult but necessary decision.

© 2014 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Breastfeeding; Bottle-feeding; Feed

1. Introduction

L'allaitement maternel fait partie de ces sujets hautement sensibles qui suscitent des réactions vives. En effet, l'expérience du nourrissage d'un bébé touche des questions fondamentales de l'humain car elle convoque immédiatement l'expérience personnelle de tout un chacun. Afin d'aborder ce sujet sous l'angle de la psychologie clinique, il nous semble nécessaire d'effectuer une distinction entre les éléments que nous qualifierons d'externes à la mère et ceux relevant de composantes psychiques bien que cette distinction apparaisse quelque peu artificielle. La décision d'allaiter au sein ou non est un processus intime qui se construit au fur et à mesure du devenir maman. Sans nier les influences

extérieures, notre approche met l'accent sur les déterminants plus personnels pour en montrer la complexité.

La réponse au choix du mode d'alimentation appartient, in fine, à la nouvelle mère à partir du moment de la rencontre avec le bébé. Et cette rencontre est fortement conditionnée aussi par la place que tient le père de l'enfant dans la psyché maternelle.

Nous commencerons par évoquer des influences culturelles et sociales, puis nous nous intéresserons à la dyade mère-bébé en relation avec son environnement proche et leur traduction dans la psyché maternelle, pour ensuite aborder d'autres aspects intrapsychiques.

2. Des influences culturelles et sociales

Les influences sociales, commerciales, économiques, médicales, culturelles et religieuses ont largement pesé sur les

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : eliane.krtolitz@ch-lons.fr (E. Krtolitz).

modalités de nourrissage des bébés et sur la possibilité pour les femmes de choisir la façon de nourrir leur bébé.

2.1. *Éléments culturels*

Des historiens ont montré l'évolution des pratiques de nourrissage liée aux évolutions culturelles et notamment en fonction de la place réservée aux femmes dans la société [1,2]. Au cours des siècles, il semble que le mode d'alimentation du nouveau-né n'ait jamais été un choix pour la mère. Premièrement, pendant longtemps et notamment avant la pasteurisation, donner autre chose que du lait féminin aux bébés leur faisait courir des risques pour leur santé. Deuxièmement, la femme devait suivre les décisions de son mari, de son père, les préceptes religieux ou les recommandations médicales. Ceux-ci pouvaient lui imposer d'allaiter son bébé ou au contraire, de le confier à une nourrice.

Les conseils de Soranos d'Ephèse (médecin grec ayant fait carrière à Rome au II^e siècle après J.-C.) ont été transmis par les médecins durant seize siècles témoignant d'une relative stabilité dans les soins de puériculture [3].

Un grand changement s'est opéré à partir du développement industriel des biberons, de l'amélioration qualitative des laits infantiles ainsi que des conditions d'hygiène. Dans le même temps, la place de la femme dans la société a beaucoup évolué et actuellement, il incombe aux mères de choisir, semble-t-il, le mode d'alimentation de leur bébé. Si ce choix paraît relever d'une liberté individuelle, il n'en est pas moins soumis à de multiples influences [4].

2.2. *Éléments sociaux*

S'intéressant à notre époque, des recherches en sociologie et en santé publique mettent en relief l'impact des discours et les différentes représentations de l'allaitement maternel en fonction du groupe d'appartenance sociale. C'est ainsi que des études épidémiologiques constatent des indicateurs significatifs d'influences liées à l'âge, au niveau d'étude, au fait d'être née à l'étranger et à la perception du conjoint concernant le mode d'alimentation [5]. Gojard, quant à elle, apporte des différenciations dans les représentations et dans l'influence des prescriptions et des normes selon deux modèles.

Un premier « modèle familial ou populaire » est caractérisé – selon l'auteur – par une influence importante du discours familial concernant surtout le maternage dans son ensemble, peu de justifications pour allaiter ou non (la norme demeurant implicite le plus souvent), un allaitement plutôt long et terminé par un sevrage brutal ou un allaitement mixte. Ce modèle est plus fréquent chez les femmes de milieu modeste, peu diplômées ou ayant vécu l'enfance en Afrique ou en Asie.

Un second modèle dit « savant » concerne davantage les femmes ayant fait des études dans l'enseignement supérieur ou de catégorie sociale élevée. L'allaitement, de durée variable, est souvent caractérisé par un sevrage très progressif. Il est étayé par un discours argumenté et référencé à la médecine et au développement de l'enfant, et occultant les difficultés possibles. L'auteur décrit ces normes comme agissant sur toutes les femmes, allaitant ou non ; action qu'elle remarque dans l'argumentation

des unes et l'agacement des autres qui se sentent stigmatisées [6].

La société prescrit des normes explicites sous forme de recommandations en santé publique. Actuellement, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) préconise l'allaitement maternel exclusif jusqu'aux six mois de l'enfant et en complément d'une alimentation solide adaptée jusqu'aux deux ans ou plus. Ces recommandations se basent sur des connaissances affinées du développement de l'enfant et de la médecine néonatale, et un savoir grandissant sur le lait féminin et les mécanismes de la lactation [7]. Les avantages du lait humain et de l'allaitement sur la santé du bébé et de la mère sont démontrés. Il est par conséquent logique que ces découvertes et connaissances soient relayées par des programmes visant des objectifs de santé publique, dont le PNNS¹ en est un exemple, en France.

Cependant, en se situant au niveau individuel (celui du sujet dans toute sa singularité, celui de la femme devenant mère), le débat sur les possibles enjeux sociétaux doit – de notre point de vue de psychologues – laisser la place à la parole de l'intéressée. Car la décision de donner le sein ou le biberon ne peut pas dépendre que de considérations biologiques, physiologiques, médicales, sociales ou culturelles. Ce choix à effectuer sera guidé par des éléments intrapsychiques et historiques de la mère. Mais avant d'en venir à ces éléments, prenons tout d'abord en compte l'environnement plus restreint autour de la mère.

3. La dyade mère–bébé et son environnement proche

3.1. *Aspects interactifs*

Nous avons évoqué précédemment que le choix s'effectue au moment de la rencontre avec l'enfant ou plus exactement dans les premiers jours suivant la naissance. Certes la femme arrive à l'accouchement avec son histoire et déjà certaines rêveries dans la façon dont elle va s'occuper de son bébé. Mais le bébé réel apporte de toutes nouvelles considérations. Certains aspects interactifs vont intervenir dans la façon dont la mère va nourrir son bébé. Comme l'ont montré Lebovici et Stoléro [8], les caractéristiques physiques, comportementales et interactives du bébé orientent les attitudes des parents puisqu'elles entrent en résonance ou en dissonance avec les représentations parentales. Le nourrissage tient une place importante dans les échanges parents–enfant. Et la façon dont le bébé réagit va encourager les compétences parentales ou les dérouter. Si le bébé parvient à téter efficacement et si les tétées sont l'occasion d'engagements manifestes dans l'interaction, la mère se trouvera aisément confortée dans ses compétences maternelles dans un nouage des capacités nourricières à la fois alimentaires et relationnelles. Mais, certains bébés présentent des difficultés pour s'ajuster à ces nouvelles conditions environnementales. La mise en place de l'allaitement peut s'avérer laborieuse nécessitant connaissances, attention et patience.

¹ PNNS : programme national nutrition santé.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/943793>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/943793>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)